

- **TICAD8 :**
Déclaration de Tunis
- **Inauguration de la Centrale Electrique à Cycle Combiné de Radès**
- **Formation et Etudes au Japon**
- **Projet de Gestion Intégrée des Forêts**
- **Illumination du Pont Radès-La Goulette**

TICAD8 : 3 ans pour mener le plan d'actions annoncé dans la Déclaration de Tunis

Des Chefs d'Etat et de gouvernement et délégations du Japon et des Etats membres de l'Union africaine, ainsi que des représentants des co-organisateurs de la TICAD, soit les Nations Unies, le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), la Banque Mondiale et la Commission de l'Union Africaine (CUA), étaient réunis à Tunis, les 27 et 28 août 2022, pour la 8^{ème} Conférence Internationale de Tokyo sur le Développement de l'Afrique (TICAD8), tenue pour la deuxième fois dans un pays africain.

Inscrite sous le signe d'une « Afrique résiliente, inclusive et prospère », La TICAD8 a visé un partenariat axé principalement sur l'investissement dans les ressources humaines et l'innovation du secteur privé, la croissance de qualité et l'amélioration de la résilience du continent.

De nombreux dialogues ont eu lieu et divers engagements ont été pris lors de la TICAD8, qui ne concernaient pas uniquement l'entrepreneuriat et le secteur privé, mais aussi divers sujets liés au développement de l'Afrique, tels que la croissance verte et l'innovation, la santé et l'éducation, le changement climatique, la paix et le développement communautaire.

Les contributions au développement de l'Afrique annoncées par le gouvernement japonais comprennent plusieurs initiatives et actions visant à aider le continent à surmonter les crises, telles que la pandémie du Covid et les effets de la guerre en Ukraine. Le Japon soutiendra également la croissance verte dans les pays respectifs afin de parvenir à une Afrique résiliente et durable. En outre, il soutiendra l'expansion des entreprises privées et des start-ups en Afrique en mettant l'accent sur les jeunes dynamiques.

Le Premier Ministre du Japon, KISHIDA Fumio, a annoncé l'engagement du Japon à investir 30 milliards de dollars de fonds publics et privés durant les trois prochaines années, et à la poursuite des engagements de la TICAD7.

Ces fonds devront être consacrés entre autres à la promotion de l'économie verte qui bénéficiera d'une enveloppe de 4 milliards de dollars. Pour améliorer la vie des Africains, le Japon fournira jusqu'à 5 milliards de dollars cofinancés avec la Banque africaine de développement (BAD), dont un milliard pour des restructurations de dettes, et mobilisera 300 millions de dollars de co-financements avec la BAD pour faire face à la crise alimentaire provoquée par la guerre en Ukraine.

Le renforcement du capital humain et le transfert du savoir-faire japonais seront au cœur des actions.

Le Japon s'engage à former 300 000 personnes dans des domaines tels que l'agriculture, les soins de santé, l'éducation et le droit, et encouragera les investisseurs

privés japonais à s'installer et investir en Afrique.

La déclaration de Tunis publiée le 28 août, à l'issue des travaux de la TICAD8, a fixé trois piliers de coopération, à savoir la réalisation d'une transformation structurelle pour une croissance économique, la mise en place des bases d'une société résiliente et durable, outre la garantie d'une paix et une stabilité durables.

Les signataires se sont engagés à continuer de promouvoir le développement de l'Afrique, en plaidant pour une coopération internationale fondée sur les principes directeurs de l'appropriation par l'Afrique et le partenariat international, d'inclusivité et d'ouverture.

Le document précise que les initiatives et les actions du Plan d'action de la TICAD seront alignées sur les cadres africains et internationaux tels que l'Agenda 2063 de l'UA et les ODD.

Le 1er Piler « Réaliser la transformation structurelle pour une croissance économique et un développement durables » met l'accent sur l'importance du partenariat entre le Japon et l'Afrique pour encourager l'investissement, promouvoir l'innovation du secteur privé en encourageant la collaboration entre les entreprises japonaises et africaines et le transfert de technologie, et renforcer le développement des ressources humaines pour l'industrie.



Le 2ème Pilier « Réaliser une société résiliente et durable » porte le regard sur la vision de l'ère de la post-pandémie COVID-19, et l'engagement à collaborer avec les pays africains pour construire une société résiliente et durable en Afrique. D'où l'importance d'intensifier les efforts dans des secteurs essentiels tels que la santé, l'éducation et l'environnement au sein du processus de la TICAD.

Le Premier ministre japonais a annoncé un financement de 12 milliards de Yens, équivalent à environ 270 millions de Dinars pour le renforcement du secteur de la protection sociale « AMEN » en Tunisie, qui bénéficiera aux catégories vulnérables et aux familles à revenus limités.

Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA) en Tunisie

Rue de la Feuille
d'Erable, « le Palmier du Lac »
Les Berges du Lac 2,
1053 Tunis, Tunisie

Tel : + (216) 71 786 386
/ 785 295

Fax : +(216) 71 787 036

Email :

ts_oso_rep@jica.go.jp

URL :

<https://www.jica.go.jp/tunisia/french/index.html>

Facebook:

<https://www.facebook.com/JICATunisiaOffice>

Le 3ème Pilier « Réaliser une paix et une stabilité durables » souligne l'importance de la bonne gouvernance, la démocratie et l'État de droit pour le développement, la paix et la stabilité de l'Afrique.

La TICAD a été lancée pour la première fois en 1993 par le Japon, pour offrir une plateforme permettant de mobiliser le soutien au développement de l'Afrique. C'est un forum ouvert auquel participent non seulement les pays africains mais aussi les organisations internationales, le secteur privé et la société civile qui œuvrent au développement de l'Afrique.

En tant que plateforme de dialogue sur le développement se traduisant par des actions directes pour les Africains, les initiatives de la TICAD ont donné naissance à une multitude de projets de développement, à l'instar de projets d'accès à l'électricité, le renforcement de la connectivité et l'intégration de l'économie régionale par le développement de corridors.

La TICAD, qui se tenait à l'origine au Japon, est organisée alternativement entre le Japon et l'Afrique tous les trois ans et la Tunisie est le 2ème pays africain après le Kenya à accueillir la TICAD.

La 9ème édition de la TICAD se tiendra au Japon en 2025 et une réunion ministérielle de la TICAD se tiendra en 2024.

Pour plus d'informations :

<https://www.mofa.go.jp/files/100386139.pdf>

<https://www.mofa.go.jp/mofaj/files/100387683.pdf>



La Centrale Electrique à Cycle Combiné de Radès

fournit 10% de la Production Totale d'Electricité en Tunisie

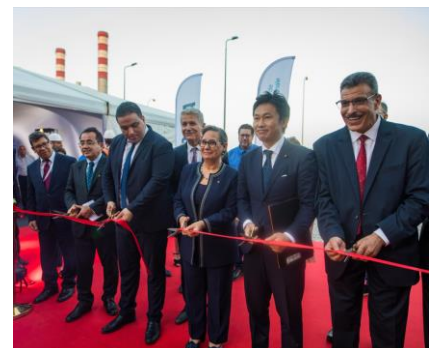
Dans le cadre de son appui au développement des infrastructures dans le domaine de l'énergie et considérant la contribution majeure de ce genre d'infrastructures dans la création d'un climat d'investissement favorable et attractif et à l'accélération de la croissance économique, la JICA a financé la construction de la nouvelle centrale électrique à cycle combiné de Radès « C ». Cette centrale a la particularité d'être réalisée avec une contribution japonaise à double titre : d'une part au niveau du financement par un prêt concessionnel de la JICA de plus de 800 millions de dinars, et d'autre part, à travers le consortium qui s'est chargé de la construction, représenté par la société Mitsubishi Heavy Industries en collaboration avec la société Sumitomo Corporation.



Avec ses deux turbines, une turbine à gaz et une deuxième à vapeur, et un rendement énergétique particulièrement élevé, cette centrale peut atteindre une production d'environ 450 MW d'électricité et satisfaire presque 10% de la demande totale en électricité dans le pays tout en respectant les normes internationales les plus strictes en

matière d'environnement et de sécurité, ce qui fait d'elle la centrale la plus importante parmi les centrales électriques actuellement exploitées par la STEG.

Il importe de rappeler qu'il ne s'agit pas de la première centrale électrique réalisée avec une assistance japonaise. En effet, une première centrale électrique avait été financée par la JICA au milieu des années 80s. Profitant de l'organisation de la Conférence Internationale de Tokyo pour le Développement de l'Afrique TICAD8 en Tunisie, la JICA et la STEG ont saisi cette occasion pour inaugurer la nouvelle centrale électrique à cycle combiné Radès « C ». La cérémonie d'inauguration a été organisée le 29 août dernier en présence de hautes personnalités des gouvernements de la Tunisie et du Japon, notamment S.E Mme Neila GONGI, Ministre de l'Industrie des Mines et de l'Energie, S.E M. Shinichi NAKATANI, Ministre d'Etat de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie. Cette cérémonie a connu également la participation de S.E. M. Shinsuke SHIMIZU, ancien Ambassadeur du Japon et Tunisie, M. Hideki MATSUNAGA, Directeur Général - Europe et Moyen Orient au siège de la JICA, M. Shuhei UENO, Représentant Résident de la JICA en Tunisie, M. Ezzeddine CHALBI, Gouverneur de Ben Arous et M. Hichem ANENE, PDG de la STEG.

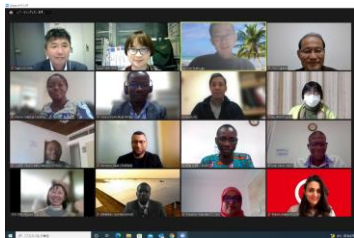


Investir dans le Capital Humain par les Formations et les Etudes au Japon

Pendant la pandémie de COVID-19, la JICA n'a pas arrêté son programme de formation, mais elle a réuni toutes conditions nécessaires pour assurer des formations de courte durée en ligne.

En 2020, 17 cours de formation en ligne ont été offerts à 20 candidats de différents Ministères et organisations. Les formations en ligne se sont poursuivies en 2021, et 25 formations ont été proposées dans différents domaines, auxquelles 21 candidats ont participé.

Pour les encourager et assurer des conditions favorables de participation en ligne à ces formations, la JICA a accordé une grande assistance technique aux stagiaires, en fournissant des ordinateurs, des casques et des box internet. Ainsi, les formations se sont déroulées selon les mêmes programmes que celles organisées au Japon.



En 2022, la JICA organise 3 modes de formations : des formations en ligne, des formations hybrides (en ligne et au Japon) et des formations totalement au Japon. 22 formations sont proposées à la Tunisie, et jusqu'à présent, 12 participants sont déjà au Japon.



En plus des formations, la JICA soutient des études de master au Japon dans les plus prestigieuses universités japonaises et des stages au sein d'entreprises japonaises, dans le cadre de l'Initiative ABE « African Business Education Initiative for Youth ». Même pendant la pandémie, ce programme d'études au Japon ne s'est jamais arrêté ni donné en ligne. Récemment, 4 étudiants sont partis au Japon pour faire leur master. Avant leur départ, une rencontre avec les anciens participants du programme leur a permis de collecter de précieuses informations sur les études et la vie au Japon.



Projet de Gestion Intégrée des Forêts : Implication des habitants locaux pour une meilleure préservation des richesses forestières

« Le projet m'a offert de belles opportunités. Grâce à ma formation et à mes produits, Je suis maintenant autonome financièrement. J'ai l'occasion de participer à des foires pour faire connaître mes produits et les vendre », nous explique fièrement Naïma.



Pour une gestion durable, le projet inclut une composante de développement social inclusif, avec le soutien des groupements de développement agricole (GDA), qui consiste à faire participer la population à la préservation des richesses forestières et à la valorisation des produits forestiers.

L'appui aux GDA constitue une partie intégrante du projet, vu le rôle important qu'ils jouent dans la gestion et la conservation des ressources naturelles, telles que les eaux, les forêts et les pâturages qui subissent une forte surexploitation, aggravée par les effets du changement climatique.

C'est dans le cadre de suivi des activités de ce projet, notamment l'évaluation de son impact sur la population locale, qu'une équipe de la JICA s'est déplacée au Kef, sur les sites du projet. Elle a constaté l'avancement de plusieurs actions, à l'instar du reboisement de plus de 600 ha à Jebel Lorbous, montagne à la délégation de Sers.



« C'était un terrain nu, et une nouvelle forêt a été créée par la plantation de pins d'Alep, l'espèce la plus adaptée au sol de cette région. Grâce à cela, des herbes aromatiques et médicinales ont réapparu, ce qui a généré des ressources à l'Etat et aux populations locales. Le pin d'Alep et les plantes aromatiques et médicinales, permettent l'extraction de produits comme les huiles essentielles, le miel, l'huile, ... », nous explique M. Faek Abdelmalek, le Chef d'arrondissement forêt dans le Gouvernorat.

La visite s'est poursuivie à la montagne de Mallègue où 6,7 km de pistes goudronnées ont été construits. « Grâce à ces pistes, les habitants des différents villages de la région ont ainsi une accessibilité aux écoles, marchés et autres commodités », nous explique le chef de l'arrondissement.



Pour améliorer le niveau de vie des habitants locaux, Des familles ont bénéficié de plants d'oliviers, amandiers et grenadiers. Avec les citernes d'eau pluviale construites dans le cadre du projet, ces familles ont pu développer leurs plantations et garantir des sources de revenus permanentes.



« 7 familles ont bénéficié de plantations d'arboriculture fruitière et de clôtures pour la protection des parcelles des sangliers. C'est plus économique de financer un projet familial en regroupant des familles », nous explique M. Ezzeddine, chef de service à la direction des forêts. « Pour encourager les habitants à s'impliquer et à s'approprier le projet, le don se fait par étapes. Le GDA procure dans un premier temps les plants d'arbres. Si l'avancement dépasse les 60%, le GDA ajoute des clôtures pour protéger les plantations. Il note que des séances de sensibilisation pour une bonne maintenance des plantations sont faites aux bénéficiaires.



Mme Sihem, bénéficiaire de plants d'oliviers et d'amandiers et de grenadiers, nous décrit son projet avec ravissement : « Avant, notre terrain était nu, et nous n'avions aucune activité. Puis, nous avons entendu du projet de la JICA, et grâce au GDA, nous avons bénéficié de plants d'oliviers et d'arbres fruitiers, en plus de la construction d'une citerne d'eau de pluie. Notre vie a changé ! Lorsque notre terre commencera à produire, nous comptons recruter de la main d'œuvre de la région. »

A Mellègue, 3 GDA féminins sont très actives pour l'intégration de la femme rurale à la vie sociale et économique, et lui permettant la création de projets de développement agricole, générateurs de revenus. Des sessions de formation ont été organisées sur la gestion financière et administrative, l'apiculture, les vertus des plantes aromatiques et médicinales, ...

Naïma, adhérente de la GDA, a bénéficié d'une formation et d'un don d'équipement de distillation de plantes aromatique et médicinales. Elle bénéficie maintenant d'un local au sein de la GDA, où exercer sa profession, et n'a plus besoin de louer.

« Le projet m'a offert de belles opportunités. Grâce à ma formation et à mes produits, Je suis maintenant autonome financièrement. J'ai l'occasion de participer à des foires pour faire connaître mes produits et les vendre », nous explique fièrement Naïma.



Salwa, dans son nouvel atelier au local de la GDA, confectionne des tapis et emploie des jeunes filles du village pour l'augmentation de sa production. « Mon projet a permis la création d'emplois à ces jeunes filles », nous dit-elle fièrement. Et elle ajoute ...

Pour voir d'autres activités dans le cadre du projet, visitez le site de la JICA Tunisie :

<https://www.jica.go.jp/tunisia/french/office/topics/220912.html>

Le Pont Radès-La Goulette illuminé à l'occasion de la TICAD8 !



A l'occasion de la TICAD8, le Pont Radès-La Goulette, financé par la JICA et construit par des sociétés japonaises de renommée mondiale, s'est doté d'une illumination multicolore mettant en valeur l'unicité de ce chef-d'œuvre.

